

Col de Côte Belle par le Désert

Parc national des Ecrins



Randonneurs au col de Côte-Belle (Christophe Albert - PNE)



La traversée de l'alpage fleuri de Côte-Belle permet d'aboutir à une vue sur les contreforts ouest du massif des Ecrins .

«Pendant des décennies nous avons relevé le défi de consolider le dernier tronçon sous le col de Côte Belle sur un terrain instable. Très onéreux pour le parc, nous avons entrepris d'en créer un nouveau. Depuis 2013, le sentier part désormais en direction du col des Marmes, il s'avère plus agréable et d'une stabilité plus fiable pour les marcheurs ».

Bernard Nicollet, Garde-moniteur en Valbonnais

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 11.0 km

Dénivelé positif : 1035 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore, Point de vue

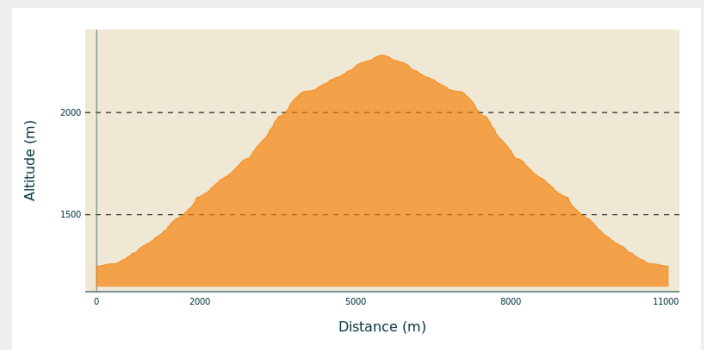
Itinéraire

Départ : Le-Désert-en-Valjouffrey

Arrivée : Le-Désert-en-Valjouffrey

Communes : 1. Valjouffrey

Profil altimétrique

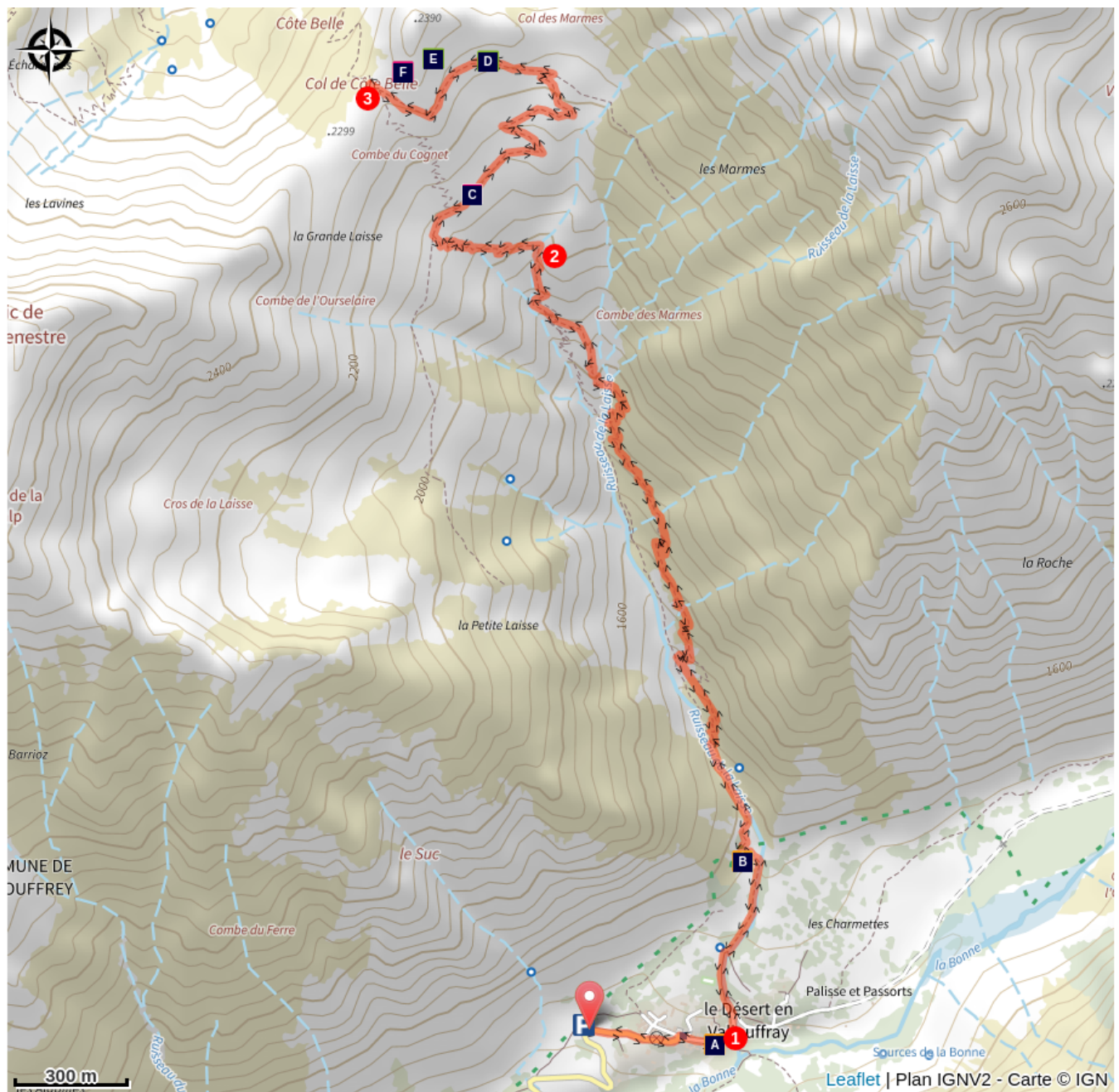


Altitude min 1249 m Altitude max 2282 m

Depuis le parking à l'entrée du Désert, remonter la route pour traverser le village jusqu'au torrent de la Laisse sans le passer.

1. Prendre plein nord la direction du col de Côte Belle. Le sentier emprunte le cône de déjection du torrent et passe près d'un paravalanche. L'itinéraire se déroule alors dans le cœur du Parc national des Ecrins. Il s'enfonce ensuite dans une gorge assez étroite.
2. Le sentier poursuit son ascension par de larges lacets au milieu d'anciennes prairies de fauche et débouche au col de Côte Belle. La vue porte sur le massif de l'Arcanier, le pic du Clapier du Peyron, la Roche de la Muzelle et les autres sommets et glaciers du cirque de Valsenestre.
3. La descente se fait par le même chemin.

Sur votre route...




 Le Désert-en-Valjouffrey (A)

 Nouveau sentier (C)

 Edelweiss (E)

 Paravalanche (B)

 Lézard vivipare (D)

 Paysage du cirque de Valsenestre (F)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠ Recommandations

Prendre de l'eau au Désert car aucune source potable sur l'itinéraire. Se protéger du soleil car il n'y a pas d'ombre et le vallon est exposé Sud.

Comment venir ?

Accès routier

D'Entraigues prendre direction Valjouffrey (D117). Continuer dans la vallée jusqu'au hameau du Désert en Valjouffrey.

Parking conseillé

Parking à l'entrée du village du Désert

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d'élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensibles au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d'accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d'éviter le survol de la zone.

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valbonnais
Place du Docteur Eyraud, 38740
Entraigues
valbonnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 30 20 61
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins
<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre route...



Le Désert-en-Valjouffrey (A)

Point de sable ni de terres désolées, le nom du Désert vient du mot "essarter" qui signifie déforester, dans le but d'ouvrir une clairière. L'essartage était nécessaire à l'implantation des villages et au développement de l'agriculture de montagne. De nos jours, le Désert est un des seuls hameaux d'altitude habité toute l'année malgré la rudesse du climat montagnard.

Crédit : PNE - Collection Tron Lucien

Paravalanche (B)

En 1961 et 1962 de grosses avalanches sont descendues jusqu'au lit de la Bonne, menaçant des maisons du hameau du Désert en Valjouffrey.

En 1982 d'importants travaux permettent de construire un paravalanche afin de sécuriser le hameau et les prairies, en détournant les éventuelles menaces venues du vallon de Côte-belle.

Nouveau sentier (C)

Le dernier tronçon de sentier permettant d'accéder au col a nécessité de nombreuses journées d'entretien depuis sa création. En effet le caractère instable du sol associé à la raideur de la pente ont obligé les gardes à créer des banquettes en bois pour contenir le poids de la terre. À l'automne 2012, il est décidé de créer une nouvelle portion du sentier en empruntant une partie d'un biais de brebis plus à l'Est en direction du col des Marmes. Le travail a été effectué en équipe à raison de 50 m par jour pendant une durée de 26 jours avec des pioches et du courage. Au total, c'est une portion de 1300 m qui a vu le jour, ce qui rend le sentier moins raide et beaucoup plus stable.



Lézard vivipare (D)

Le lézard vivipare se distingue du lézard des murailles par son museau arrondi. Il est capable de vivre jusqu'à 2500m et c'est dans les alpages que sa rencontre se produira le plus souvent. Il aime se réchauffer au soleil, posé sur l'herbe ou la mousse sèche et chasse sauterelles, criquets ou araignées. Pour hiverner, ils s'enfouissent dans la terre où il peut supporter en léthargie des températures négatives. Le lézard vivipare est nommé ainsi car les femelles gardent leurs œufs dans leur ventre jusqu'à l'éclosion. Les jeunes sont donc complètement formés lorsqu'ils naissent, c'est une adaptation à un milieu froid.

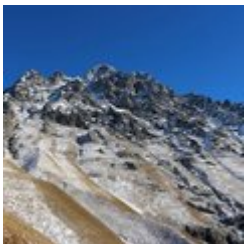
Crédit : Damien Combrisson - PNE



Edelweiss (E)

En latin *léontopodium* signifie pied de lion par la forme générale de l'edelweiss. En y regardant de près, on se rend compte que ce n'est pas une fleur mais un ensemble de 5 à 10 fleurs groupées dans un capitule. L'edelweiss est de la famille des astéracées comme les pissenlits. C'est une plante blanche, laineuse et vivace poussant dans les pelouses d'altitude rocailleuses à l'étage subalpin jusqu'à 2900 m. Elle se mêle souvent à l'aster des alpes. Emblème de nombreuses compagnies de guides, elle symbolise la haute montagne et représente la force en langage des fleurs.

Crédit : Marie-Geneviève Nicolas - PNE



Paysage du cirque de Valsenestre (F)

Du col, monter sur un petit sommet au dessus pour profiter au mieux du paysage qu'offre le cirque de Valsenestre : à gauche le Signal du Lauvitel (2901m) et le Clapier du Perron (3169m), le col de la Muzelle (2613m) où se poursuit le GR54. A ce niveau on aperçoit très bien une faille géologique séparant le bloc des grandes rouses constitué de granite du bloc de la muzelle en gneiss. A droite, les principaux sommets sont la roche de la Muzelle (3465 m), et la pointe Swan (3294m). Le col de Côte-Belle quant à lui sépare le Pic de Valsenestre (2752m) à gauche de l'aiguille des Marmes (3046 m) à droite.

Crédit : Christophe Albert - PNE